Consultation avec le Prof. Mathias Sturzenegger

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): **- (2015)**

Heft 120: **Jahresthema 2016 : unterwegs mit Parkinson = Thème annuel 2016 : en chemin avec Parkinson = Tema dell'anno 2016 : in cammino con il Parkinson**

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Consultation avec le Prof. Mathias Sturzenegger

La grippe aggrave-t-elle les symptômes ?

Mon époux, âgé de 69 ans, souffre du Parkinson depuis sept ans. Il a récemment attrapé la grippe. Il me semble que ses symptômes parkinsoniens sont nettement plus marqués depuis. Est-ce possible ?

Oui, votre observation est exacte, il n'est pas rare que les symptômes parkinsoniens s'aggravent dans le cadre d'une maladie plus générale (grippe, pneumonie), d'un accident ou après une intervention chirurgicale majeure. Il y a plusieurs explications possibles. Souvent, les patients ne prennent plus régulièrement leurs médicaments en raison de leur faiblesse générale ou d'une perte d'appétit. Les vomissements ou la diarrhée empêchent l'absorption des médicaments dans le tractus gastro-intestinal. Il est également possible que les médicaments pris en sus interfèrent avec la médication antiparkinsonienne. La fièvre suffit à provoquer une aggravation des symptômes pour la plupart des maladies du système nerveux. Et enfin, l'alitement forcé dû à la grippe peut entraîner une réduction générale de la mobilité («manque d'entraînement»). Toutefois, après la disparition des symptômes grippaux, cette aggravation temporaire devrait se dissiper.

Le Prof. Dr Mathias Sturzenegger est médecin-chef de la clinique neurologique universitaire de l'hôpital de l'Île de Berne. Depuis 1985, il effectue des recherches sur le Parkinson, notamment au moyen de diverses études thérapeutiques. Président du comité des prix de la Fondation Annemarie Opprecht, il fait partie du comité et du comité consultatif de Parkinson Suisse depuis 1995.

Problèmes oculaires

Âgé de 62 ans, je souffre du Parkinson depuis dix ans. Depuis quelque temps, j'ai l'impression que mes larmes sont «asséchées» et que mes yeux gonflent. D'où cela peut-il venir ?

La sécheresse oculaire peut avoir plusieurs origines. Le Parkinson est souvent associé à une production lacrymale réduite. Elle peut être traitée efficacement à l'aide de collyres, qui jouent le rôle de «fluide de substitution». L'activité palpébrale limitée, également caractéristique de la maladie, peut aussi l'expliquer. Le liquide lacrymal n'est plus réparti régulièrement à l'instar d'un film sur la cornée et la conjonctive (fonction d'essuie-glace des paupières). Cependant, d'autres pathologies oculaires indépendantes du Parkinson peuvent entraîner une sécheresse oculaire, comme les conjonctivites (les «yeux gonflés» que vous décrivez évoquent une telle cause). Vous devriez consulter un ophtalmologiste pour qu'il réalise un examen approfondi.

Agressions

Âgée de 71 ans, ma mère souffre du Parkinson depuis douze ans. Ces derniers temps, elle fait preuve d'agressivité, envers mon père et (plus rarement) à l'égard de tierces personnes. Que pouvons-nous faire ?

Au bout de douze ans de maladie, l'agressivité peut avoir différentes causes et elle doit être analysée avec le neurologue traitant. Les douleurs, un symptôme fréquent du Parkinson, peuvent être à l'origine d'un tel comportement. Il s'agit de déterminer s'il s'agit de douleurs liées à l'arthrose, de douleurs apparaissant dans le cadre de la raideur parkinsonienne ou de douleurs associées par exemple à une hernie discale, une polyneuropathie, etc. Malheureusement, il n'est pas rare qu'une telle attitude soit l'expression de développements démentiels naissants qui se manifestent sous la forme d'un manque de mémoire, de troubles de l'orientation et d'une certaine confusion. Une dépression – autre symptôme concomitant fréquent de la maladie de Parkinson – peut aussi favoriser l'apparition d'un comportement grincheux, voire agressif. Il est essentiel de bien distinguer les différentes causes susmentionnées car s'il existe bien des thérapies ciblées pour les traiter, elles sont très disparates. Trouver la solution adéquate est également crucial, car il n'est pas rare que les patients concernés souffrent eux-mêmes de la situation. Je vous recommande donc d'aborder la question avec le neurologue traitant de votre mère.

Lésions dentaires dues à Madopar® ?

Est-il possible que Madopar® provoque des lésions dentaires ?

Je n'en ai pas connaissance et le compendium des médicaments ne stipule pas cet effet secondaire.

En cas de Parkinson, il est beaucoup plus probable qu'une hygiène dentaire insuffisante ait entraîné des caries, à leur tour responsables de lésions dentaires. Le réflexe de déglutition, perturbé voire inhibé, dans le cadre de la maladie (aux stades avancés) provoque une stagnation accrue de la salive dans la cavité buccale (souvent qualifiée à tort d'hypersialorrhée). La salive régulièrement déglutie assurant une fonction de nettoyage (rinçage) essentielle, il est possible qu'une croissance bactérienne accrue dans la cavité buccale encourage la formation de caries. Le traitement consisterait ici à intensifier l'hygiène dentaire (brossage de dents, bains de bouche). En cas de doute, consultez votre dentiste : il peut déceler rapidement les caries et vous proposer des solutions. *ms* ■

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?
Écrivez à : Rédaction Parkinson, case postale 123, 8132 Egg, presse@parkinson.ch